



Travail d'écriture 2 -> suivre les étapes.

Consignes :

1. Lire l'autoportrait de Michel Leiris.
2. Rédiger votre autoportrait à sa manière. Vous commencez d'abord par un autoportrait objectif avant d'y apporter des modifications pour qu'il soit à la manière de Leiris. Pour cela suivez « la méthode pas à pas » : lecture et repérage des temps, du lexique, du plan. Lire la partie « outils » pour modaliser (ce terme est à retenir).

La méthode pas à pas...

ÉTAPE 1	<p>Analysez l'autoportrait de Michel Leiris.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quelle est la situation d'énonciation ? Analysez. • Quels sont les temps dominants ? Commentez. • Quel type d'autoportrait fait-il ? Étudiez le lexique. • Comment cet autoportrait est-il organisé ? Analysez le plan du texte. • Cet autoportrait est-il objectif ou subjectif ? Mélioratif ou péjoratif ? Justifiez votre réponse.
ÉTAPE 2	<p>Écrivez votre autoportrait « objectif ».</p> <p>Inspirez-vous du texte de Michel Leiris (« Je viens d'avoir trente-quatre ans ... ») pour écrire une description de vous-même avec essentiellement des caractéristiques physiques. Dans un premier temps, essayez d'être le plus objectif possible.</p>
ÉTAPE 3	<p>Reprenez cet autoportrait pour le rendre « subjectif ».</p> <p>Reprenez à présent votre autoportrait et rendez-le subjectif en modalisant votre discours et en portant un jugement.</p>

Des outils pour écrire

► **Les indices de l'énonciation**

Votre texte devra être écrit à la première personne.

► **L'effet de liste et l'accumulation d'adjectifs qualificatifs**

À la manière de M. Leiris, accumulez les adjectifs qualificatifs pour décrire votre physique. Juxtaposez les éléments descriptifs sous forme d'une liste énumérative.

► **Les modalisateurs**

Dans votre version subjective, utilisez des modalisateurs. Ils peuvent exprimer le doute (*peut-être, sembler paraître, une sorte de*), la certitude (*certainement, assurer*), un jugement mélioratif ou péjoratif (*criard, superbe*), une mise à distance (*emploi des guillemets, selon, d'après...*).

➔ Consultez aussi la fiche page suivante. (Soulignez pour vous ce qui vous semble important.)

Fiche La modalisation du Doute et de la Vérité.

■ Modalisation

Dans un énoncé, écrit ou oral, on observe presque toujours non seulement un contenu, mais aussi un commentaire, qui traduit l'attitude du locuteur à l'égard de ce qu'il dit ou à l'égard de son interlocuteur. **La modalisation est l'ensemble des procédés, des outils que le locuteur utilise pour faire ce commentaire.**

Les types de modalisation

La modalisation peut consister à :

– **commenter sa propre manière de s'exprimer.**

Ex. *Vrai! je suis très nerveux* (Poe, voir p. 54).

– **exprimer un jugement de valeur** sur le caractère agréable, esthétique, moral, utile de ce qui est dit : ce sont les modalités appréciatives.

Ex. *Est-ce que ce n'est pas terrible pour les enfants, ces personnages qu'on tue dans les contes, qui sont jetés dans des fosses pleines de serpents, dévorés par des dragons ou des loups?* (Madeleine Chapsal, voir p. 13).

– **évaluer la vérité de ce qui est dit**, en le présentant comme probable ou improbable, certain ou incertain : ce sont les modalités logiques.

Ex. *Elle paraissait effrayée et regardait dans la vague.* (Anderson, voir p. 120)

Ce type de commentaire est particulièrement présent dans les récits surréalistes et fantastiques : le narrateur ou le personnage est tout à coup projeté dans un monde différent du monde réel. En proie au doute, il exprime, sur ce qu'il raconte ou décrit, les différentes nuances qui vont de la certitude à l'incertitude.

Les modalisateurs du doute et de la vérité

Les modalisateurs utilisés pour parler du caractère douteux ou certain d'un énoncé peuvent appartenir à différentes catégories grammaticales.

■ **Les adjectifs** : *certain, clair, évident, inévitable, sûr... douteux, incertain, possible, probable...*

■ **Les adverbes** : *assurément, forcément, réellement... peut-être, probablement, vraisemblablement...*

■ **Les locutions adverbiales** : *à coup sûr, sans aucun doute...*

■ **Les verbes d'opinion** : *affirmer, assurer, certifier... penser, croire, douter, supposer, souhaiter, espérer, sembler, croire...*

Ex. *Je crois que c'était son œil* (Poe, voir p. 54).

■ **Les verbes modaux** : *falloir, devoir, pouvoir.*

Ex. *La terreur du vieillard devait être extrême!* (Poe, voir p. 56).

■ **Les temps et modes** :

– Le futur antérieur marque la supposition. Ex. *Il aura eu un accident.*

– L'imparfait peut, par la dramatisation, installer la peur et le doute. Ex. *Tout à coup, une ombre se profilait : c'était sans doute la réincarnation du maître des lieux.*

– Le conditionnel présent et passé exprime l'incertitude, l'hypothèse. Ex. *Le rapport signalerait que lorsqu'ils sont entré, toutes les portes étaient ouvertes, la maison vide* (Anne Luthaud, voir p. 23).

■ **Les expressions** mettant à distance l'information donnée : *Selon des sources... D'après Monsieur X... Selon vous... Si l'on suit ce raisonnement...*

Ex. *On peut dire sans courir de risque, je pense, que je déteste les brouillards de toute sorte autant que tous les capitaines ayant jamais navigué* (Charles L. Grant, Creuse).

➔ **Texte de Michel Leiris**

« Une laideur humiliante »

“

Je viens d'avoir trente-quatre ans, la moitié de la vie. Au physique, je suis de taille moyenne, plutôt petit. J'ai des cheveux châtain coupés court afin d'éviter qu'ils ondulent par crainte aussi que ne se développe une calvitie menaçante. Autant que je puisse en juger, les traits caractéristiques de ma physionomie sont : une nuque très droite, tombant verticalement comme une muraille ou une falaise, marque classique (si l'on en croit les astrologues) des personnes nées sous le signe du Taureau ; un front développé, plutôt bossué, aux veines temporales exagérément noueuses et saillantes. Cette ampleur de front est en rapport (selon les dires des astrologues) avec le signe du Bélier ; et en effet, je suis né le 20 avril, donc aux confins de ces deux signes : le Bélier et le Taureau. Mes yeux sont bruns, avec le bord de paupières habituellement enflammé ; mon teint est coloré ; j'ai honte d'une fâcheuse tendance aux rougeurs et à la peau luisante. Mes mains sont maigres, assez velues, avec des veines très dessinées ; mes deux majeurs, incurvés vers le bout, doivent dénoter quelque chose d'assez faible ou d'assez fuyant dans mon caractère.

Ma tête est plutôt grosse pour mon corps ; j'ai les jambes un peu courtes par rapport à mon torse, les épaules trop étroites relativement aux hanches. Je marche le haut du corps incliné en avant ; j'ai tendance, lorsque je suis assis, à me tenir le dos voûté : ma poitrine n'est pas très large et je n'ai guère de muscles. J'aime à me vêtir avec le maximum d'élégance ; pourtant, à cause des défauts que je viens de relever dans ma structure et de mes moyens qui, sans que je puisse me dire pauvre, sont plutôt limités, je me juge d'ordinaire profondément inélégant ; j'ai horreur de me voir à l'improviste dans une glace car, faute de m'y être préparé, je me trouve à chaque fois d'une laideur humiliante.

”

Michel LEIRIS, *L'Âge d'homme*, © Éditions Gallimard, 1939.

Critères d'autoévaluation

- J'ai bien écrit mon autoportrait.
- C'est un autoportrait physique.
- J'ai utilisé de nombreux adjectifs qualificatifs.
- Il est écrit à la 1^{re} personne et est construit à la manière d'une liste.
- Ma première version est « objective », c'est-à-dire neutre.
- Ma seconde version est subjective : elle comprend des modalisateurs et des marques de subjectivité.
- J'ai veillé à l'orthographe.

Activité créative

Réalisez un autoportrait à la manière d'Arman (Autoportrait robot) constitué d'un assemblage d'objets qui vous représentent. Pour cela, faites un

collage d'images représentant des objets qui donnent des indications sur votre caractère, sur vos goûts.



Arman, Autoportrait robot, 1992.

➔ **Vous pouvez si vous le désirez réaliser aussi l'activité créatrice. (travail sur Illustrator mais envoi en PDF SVP !)**